

## PROJET D'APPUI A LUTTE CONTRE LA RADICALISATION AU SEIN DES POPULATIONS TCHADIENNES

# PREMIERS ENSEIGNEMENTS



PN  
UD

Au service  
des peuples  
et des nations

### Sommaire :

- Comprendre les facteurs déterminants de la radicalisation.
- Les deux tendances de radicalisation: radicalisation socio-politique (Bol) et radicalisation islamiste violente (zones insulaires).
- La gestion des jeunes radicalisés et associés à Boko Haram (CTO).
- Les défis et les recommandations.



« On nous oblige à jurer sur le coran ou à égorger un membre de notre famille pour garantir notre loyauté à Boko Haram »

Jeune de 18 ans, associé à Boko Haram, Ethnie Buduma (zone insulaire du Lac)

### UNE ETUDE QUALITATIVE POUR COMPRENDRE LA DYNAMIQUE DE LA RADICALISATION ET DU TERRORISME DANS LA REGION DU LAC

Cette étude avait pour objet d'explorer les sites (région du Lac et ses périphéries) et d'évaluer la faisabilité technique du projet, mais aussi pour comprendre la dynamique du phénomène de la radicalisation et du terrorisme à l'échelle locale.

La revue documentaire nous a permis de disposer de données primaires sur le terrorisme et la radicalisation au Tchad.

Une approche qualitative a été privilégiée pour collecter les informations auprès des populations (MARP). La démarche éthique nous a permise de favoriser la participation et l'appropriation du projet par les populations dans le respect de la coutume locale et dans la protection de l'identité des participants.

Le consentement verbal des participants a été requis avant la capture des images. Les jeunes de moins de 16 ans on répondu aux questions par l'intermédiaire d'un parent ou adulte faisant office de tuteur légal.

Plusieurs institutions et acteurs communautaires ont participé à cette étude:

1. Autorités administratives et politiques (Gouverneur de la région du Lac, Maire, Sultan, Ministre de la Jeunesse, Sous préfet rural de Bol, etc.);
2. Leaders communautaires et religieux;
3. Instructeurs des Madrassa;
4. Leaders d'associations féminines;
5. Leaders de Jeunesse;
6. Organisations à Base communautaire;
7. Enfants en situation de reddition;
8. Jeunes associés à Boko Haram;
9. Délégué régional de l'action sociale (Bol);
10. Le centre de transition et d'orientation (UNICEF);
11. Le centre de formation professionnelle de Bol
12. Les radios de proximité (radio Kadaye et radio nationale)

Cette lettre d'information présente synthétiquement quelques résultats de l'étude.



Les leaders d'associations féminines en séance de travail: Analyse du contexte local. MARP, Bol.



Entretien avec le Maire de Bol.

### Dans ce numéro :

- Les causes de la radicalisation **2**
- Les tendances de la radicalisation **2**
- La radicalisation islamiste et violente **2**
- Le mode opératoire de Boko Haram **3**
- Le centre de transit et d'orientation **3**
- Lutter contre la stigmatisation **3**
- Les défis et les recommandations **4**

### LA VOIX DES AUTORITES ADMINISTRATIVES, COUTUMIERES ET POPULATIONS LOCALES



Entretien de groupe avec les leaders religieux. MARP, Diagnostic participatif, BOL.



Leader religieux, confessions religieuses de la région du Lac, MARP, Bol.

« Le départ de certains imams et Marabouts au Nigeria pour étudier (la Dawa et autres enseignements non-conventionnels) a aussi été à l'origine de la radicalisation du discours religieux dans certaines îles des zones insulaires du Lac, il faut mieux organiser l'enseignement islamique dans la zone du Lac ».



Focus group avec les jeunes, Bol



Entretien avec les leaders communautaires



« Les militaires et comités de veille et de surveillance profitent de la situation pour arnaquer les populations. Souvent on t'accuse de terroriste et on t'oblige à payer de l'argent sous peine d'être enfermé »

Jeunes de Bol, Kanembu, 34 ans



Cérémonie de réunification familiale, Bol



« Nous étions dans une grande forêt. Là bas, il ya plusieurs groupes rivaux. Ont s'entretenaient. C'est pour cela raison que je me suis enfuis ... »

Jeune associé à Boko Haram, Buduma 18 ans.

## Radicalisation au sein des populations : Les facteurs déterminants à l'échelle locale, Région du Lac (Bol)

### Injustice sociale et violation des droits de l'homme

La répression des forces de sécurité, l'injustice, l'impunité et la corruption sont autant de facteurs cités par les populations rencontrées et qui contribuent à renforcer les vulnérabilités psychologiques de certains jeunes. Ainsi, certains d'entre eux (jeunes des zones insulaires en particulier) trouvent refuge dans l'idéologie islamiste de Boko Haram, qui promeut la vengeance, le rétablissement de l'honneur, la vie éternelle, mais qui leur donne surtout une occasion de diaboliser l'« autre », et de généraliser cette haine à une grande partie des jeunes en situation de vulnérabilité socio-économique et cognitive.

### Les imams auto-proclamés et les « mosquées pirates » !

La majorité des instructeurs islamiques de la région se rendent généralement au Nigeria pour des formations islamiques. Il n'existe pas de contrôle du contenu des prêches et du curricula de formation à leur retour. L'organisation des leaders religieux de Bol a du mal à assurer le suivi des activités des institutions d'éducation islamique. Cette situation favorise l'émergence d'imams auto-proclamés qui exercent des missions de prosélytisme (fanatisme). Ainsi, la radicalisation du discours religieux est un facteur déterminant de la trajectoire violente des jeunes dans la communauté.

### L'insuffisance d'opportunités économiques pour les jeunes

La région du Lac est l'une des plus riches du Tchad. Cependant, les jeunes en particulier manquent d'opportunité d'insertion professionnelle et d'activités génératrices de revenu. Cette situation renforce leur vulnérabilité et les prédispose à se faire enrôler dans des groupes qui leur permettent de s'affirmer, mais aussi d'obtenir des ressources matérielles et financières par l'usage de la violence.

Ces trois facteurs ne sont pas exhaustifs. Il constituent les facteurs prédominants qui ressortent de l'analyse des données.

## Tendance actuelle de la radicalisation à Bol:

### De quelle radicalisation s'agit-il à Bol? Comment se manifeste t'elle ? Qui sont les acteurs concernés ?

La radicalisation est un concept polysémique et contextuel qui ne doit être réduit qu'à une dérive islamiste.

La tendance de la radicalisation au sein des populations n'est pas la même dans toutes les localités de la région du Lac.

A BOL, la radicalisation a une tendance socio-politique et culturelle. En effet, bien qu'étant en incubation, elle n'est pas encore violente. Elle concerne en grande partie les jeunes (sans emploi, déscolarisés, chômeurs, élèves et étudiants, non-scolarisés).

### BOL: Une radicalisation socio-politique et culturelle qui pourrait conduire aux violences extrémistes et terroristes

A l'analyse des données de l'étude, il ressort que la radicalisation au sein des population de Bol, est moins islamiste que socio-politique et culturelle. En effet, elle est le résultat d'une double rupture de confiance avec l'autorité publique (l'Etat) et les forces de l'ordre (militaires et comité de veille et de surveillance). Cette radicalisation tend vers à la construction d'une identité socio-politique plutôt que religieuse.

### Les signes de la radicalisation des jeunes de Bol

1. Rejet des instances d'autorité au niveau local ;
2. Discours de condamnation des institutions publiques (emploi, justice, force de l'ordre, éducation et formation);
3. Propos antisociaux virulents;
4. Rejet des activités communautaires ;
5. Repli sur soi;
6. Sentiment de victimisation.

## Une radicalisation islamiste violente dans les zones insulaires de la région du Lac

### Une radicalisation islamiste, associée à ( Boko Haram)

La région du Lac est composée de la zone insulaire (îles) et de la zone continentale. Les zones insulaires constituent le principal vivier de recrutement de la secte Boko Haram. La radicalisation dans ces localités a une coloration islamiste et se manifeste de façon violente. Selon le délégué de l'action sociale à Bol, la majorité des jeunes en situation de reddition est issue de ces zones et sont majoritairement de l'eth-

nie Buduma. En absence d'un système éducatif et d'une politique d'intégration socio-économique, les jeunes s'identifient à l'idéologie islamiste de Boko Haram qui leur offre une alternative, mieux une identité et une identification sociale. Boko Haram se présente comme la seule opportunité pour la jeunesse des îles.

### La problématique des zones insulaires

Depuis l'indépendance du Tchad, les zones insulaires ont été

marginalisées: (absence d'infrastructures socio-éducatives et sanitaires de base, etc.). On constate une forte concentration des forces armées et des organismes humanitaires à Bol et à Bagasola, tandis que les zones insulaires sont laissées pour compte. On note toutefois, des interventions sommaires de certains SNU par sous-traitance d'ONG locales. Cependant, faut-il relever l'inaccessibilité de ces zones et les restrictions sécuritaires de l'UNDSS.

## Le mode opératoire de Boko Haram dans la région du Lac: Filières de recrutement et techniques d'endoctrinement des jeunes

### Les filières de recrutement des jeunes

Des filières de recrutement existaient au sein des communautés. Selon des interviewés (jeunes associés à Boko Haram et sous-préfet rural de Bol), des personnes (adultes, jeunes et femmes) assurent les renseignements et le recrutement de volontaires pour rejoindre la secte Boko Haram. Selon nos informateurs, ces personnes résideraient dans les zones rurales (zones insulaires) en faisant des tournées régulières dans les zones continentales de la région du Lac.

### Le désir de valorisation matérielle pousse certains jeunes à s'engager aux côtés de la secte islamique Boko Haram.

En effet, c'est l'appât du gain qui persuade le plus souvent certains individus (jeunes au chômage ou diplômés sans perspectives) à rejoindre la secte Boko Haram. On leur propose de l'argent, des femmes, du bétail, la liberté de fumer de la drogue.

### L'endoctrinement des jeunes

On fait croire aux jeunes que mourir en combattant pour Boko Haram, c'est s'assurer une vie éternelle. L'ignorance est donc un facteur de la dynamique du

phénomène de la radicalisation et du terrorisme dans la région du Lac.

### L'enlèvement de force

L'enlèvement de force est une pratique très répandue dans les zones insulaires. Les jeunes garçons sont enlevés pour servir de combattant islamique, tandis que les jeunes filles sont utilisées comme épouse des combattants.

Il faut retenir que les zones insulaires constituent le fief et la zone de prédilection de Boko Haram. Les interventions du projet devraient s'orienter en majorité dans ces localités.



« On nous a dit que si on meurt en combattant au nom de Boko Haram, on ira au paradis... »

Jeune associé à Boko Haram, 18 ans, Buduma



Entretien avec le Gouvernorat, Région du Lac



## Le centre de transition et d'orientation des jeunes associés à « Boko Haram »

Des milliers de personnes en situation de reddition ont été rapportées dans la région du Lac (Tchad). Ces personnes seraient présentées depuis fin juillet 2016 aux autorités militaires dans les zones frontalières et transférées par les autorités à Baga-Sola. L'ensemble des personnes en situation de reddition est actuellement réparti sur trois sites, y compris le lycée de Baga-Sola, surveillés par la Force Multinationale Mixte.

Les autorités tchadiennes ont accordé l'accès humanitaire à ces personnes afin

de permettre des entretiens individuels permettant de déterminer les groupes les plus vulnérables et leurs besoins spécifiques. La situation est dynamique et les arrivées continuent. La tendance montre une augmentation progressive et significative du nombre : ce sont à présent des vagues de centaines de personnes qui se rendent.

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans reçoivent une assistance et une prise en charge psychosociale immédiate par le CTO (centre de transit et d'orientation). Le statut des

adultes n'a pas encore été déterminé par les autorités compétentes. Dans ce contexte, une assistance directe de la communauté humanitaire aux adultes ne peut être envisagée, en respect des principes humanitaires.

Le staff du projet (PNUD) et l'UNICEF entendent travailler en synergie pour la mise en œuvre des activités d'insertion socio-économique des jeunes. Une stratégie d'identification, d'organisation, de formation et de financement des bénéficiaires a été élaborée conjointement à cet effet.



« Nous avons peur de revenir au sein de la communauté. Peur des jugements, peur de la réaction des populations. Mais nous avons été bien accueilli. On a appris lire et à écrire, aussi à faire la couture... »

Jeune du CTO, Buduma 17 ans



Entretien avec le personnel UNICEF-DRAS

## Renforcer les liens familiaux et lutter contre la stigmatisation des jeunes associés à Boko Haram

L'équipe du projet a assisté à la cérémonie de réunification des familles avec les jeunes associés à Boko Haram. La cérémonie a eu lieu au CTO. Sur les 70 jeunes pensionnaires du CTO, 52 ont pu retrouver leurs familles, provenant des zones insulaires. La réunification a été possible par les concours des différents acteurs communautaires, autorités administratives et partenaires techniques. La lutte contre la stigmatisation et la réintégration professionnelle constitue un autre défi à relever.

Caractéristiques	Filles	Garçons
<b>Effectif</b>	61	09
<b>Age moyen</b>	13 à 16 ans + un enfant de 3 mois	10 à 17 ans
<b>Ethnies</b>	Buduma	
<b>Nationalité</b>	Tchadienne	
<b>Origine</b>	Zone insulaire du Lac	
<b>Statut dans le camp</b>	Jeunes en situation de reddition	
<b>Assistance</b>	Assistance psycho-sociale Assistance nutritionnelle Assistance professionnelle	

Tableau 1: Profil des enfants en situation de reddition, CTO-BOL

## LA GOUVERNANCE COMME OUTIL DE PRÉVENTION



L'un des défis à long terme consiste à convaincre l'Etat Tchadien d'investir dans la prévention de la radicalisation et en amont, plutôt que de constamment réagir aux crises avec des réponses sécuritaires et répressives qui peuvent être contreproductives.

En effet, la lutte contre le terrorisme a pour effet de gonfler la part du budget national Tchadien destinés aux forces de défense et de sécurité, souvent au détriment d'autres secteurs clés de toute stratégie de prévention comme les secteurs éducatifs et sociaux, mais aussi de réduire l'espace des libertés publiques nécessaire aux dialogues.

Dans un tel contexte et fort malheureusement, Boko Haram offre aux individus des éléments de réponses que ni la société ni l'Etat n'a réussi à leur apporter, notamment des réponses aux questions existentielles, une voie d'action pour combattre l'injustice et les inégalités perçues, et un sentiment d'appartenance. Il conviendrait d'utiliser la gouvernance comme outil de prévention.



Entretien de groupe avec les femmes, MARP, Bol

## LES PRINCIPALES RECOMMANDATIONS DES POPULATIONS

1. Initier le débat pour évacuer les frustrations et permettre l'action citoyenne au-delà de l'entrepreneuriat violent;
2. Mettre en place des politiques qui associent les femmes, les jeunes, les intellectuels, aux mécanismes de prévention, d'alerte précoce, de gestion et de règlement des conflits, mais aussi à l'évaluation (idée d'observatoire) des politiques publiques mises en place pour prévenir la radicalisation et le terrorisme;
3. L'importance de l'éducation civique pour les jeunes a été soulignée par les participants à l'étude;
4. L'augmentation des subventions pour le développement d'activités génératrices de revenu ;
5. Mener des missions de sensibilisation sur les dangers de la radicalisation et du terrorisme ;
6. Certains participants ont toutefois mis en garde sur les risques que présentent les programmes qui transforment les communautés et les femmes en particulier en mécanismes d'alerte précoce ou en outils pour contrer la radicalisation et le terrorisme, les mettant en danger par la même occasion. Il faut donc aussi créer les conditions propices à associer les jeunes et les femmes à l'exercice du pouvoir local.
7. Valoriser et renforcer les filières manuelles et la formation professionnelle au niveau local ;
8. Organiser et harmoniser le contenu des enseignements des Madrassa;
9. Approfondir le rôle des médias dans la prévention de la radicalisation et du terrorisme et de leurs capacités à rendre compte de ces phénomènes de manière responsable, au-delà du sensationnel et de l'émotionnel;
10. Former les forces de l'ordre aux principes des droits de l'homme et favoriser la coopération et la confiance avec les populations.



Le Sultan s'adressant aux jeunes et parents de jeunes associés à Boko Haram. Cérémonie de réunification familiale, Bol, CTO

### Pour plus d'informations

Communication: [Bakary.coulibaly@undp.org](mailto:Bakary.coulibaly@undp.org)  
Coordination: [Ramillo.rudaragi@undp.org](mailto:Ramillo.rudaragi@undp.org)